

Revue de presse

Octobre 2025



**COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
DU PAYS DE PHALSBURG**

18 rue de Sarrebourg · 57 370 MITTELBRONN
03 87 24 40 40 · contact@paysdephalsbourg.fr
www.paysdephalsbourg.fr

Haut-Rhin. Chouette d'Or : un détracteur du jeu accusé de diffamation relaxé

Condamné à une amende en première instance, un détracteur de la chasse aux trésors a été relaxé par la cour d'appel de Colmar pour des raisons de prescription.



La Chouette d'or. Photo EBRA/DNA/Michel Becker

Un détracteur de l'organisateur de la chasse au trésor¹ de la « Chouette d'or », condamné pour diffamation à son égard, a été relaxé en appel pour prescription, rapporte *L'Alsace*. Yvon Crolet accusait Michel Becker, co-créateur de ce jeu de piste lancé en 1993 et qui a mis plus de trente ans à être résolu, de ne jamais avoir enfoui la chouette qui permettait de remporter le trophée, sculpture d'une dizaine de kilos en métaux précieux.

Celle-ci a été déterrée à Dabo (Moselle) en avril 2025, à l'issue d'une quête basée sur le livre d'énigmes « Sur la trace de la chouette d'or » qui a passionné des milliers de « chouetteurs ». Mais la gestion du jeu a été chaotique, émaillée de conflits entre Michel Becker, illustrateur du livre, et les héritiers de Régis Hauser (alias Max Valentin), le créateur des énigmes, décédé en 2009. Certains « chouetteurs » estiment en outre que l'endroit où le jeu a pris fin en 2025 n'est pas celui où la chouette originale a été enterrée.

Son livre ne sera pas détruit et son blog ne sera pas fermé

Yvon Crolet, simple joueur, a écrit un livre intitulé « La chouette d'or, 30 ans d'arnaque » et tient un blog, « Les sentiers de la chouette d'or », où il critique avec virulence Michel Becker et son organisation du jeu. Il avait été condamné en première instance, par le tribunal judiciaire de Strasbourg, à verser 8000 euros à Mi-

Moselle. Les Rendez-vous des parents débarquent du 10 au 16 octobre à Phalsbourg et Henridorff

Du 10 au 16 octobre prochains, les Rendez-vous des parents se tiendront à Phalsbourg et Henridorff. Quatre dates ont été inscrites au calendrier pour permettre aux parents de tisser des liens avec leurs enfants, d'évoquer leur quotidien, les difficultés rencontrées et trouver des solutions. À vos agendas.



Lors de ces rendez-vous, les parents pourront discuter avec des professionnels de la petite enfance. Photo d'illustration Julio Pelaez

Les Rendez-vous des parents se tiendront du vendredi 10 au jeudi 16 octobre à Phalsbourg et Henridorff. Quatre dates pour quatre thématiques sont programmées.

- « **Café des parents : mieux comprendre mon enfant grâce aux neurosciences** ». Un temps d'échange permettra aux parents d'évoquer les avancées des neurosciences dans le domaine de la petite enfance, de l'éducation et de la pédagogie. La rencontre aura lieu vendredi 10 octobre, de 15 h à 17 h, au multi-accueil La Ribambelle (17 rue du Commandant-Taillant à Phalsbourg). Inscription au 06 88 41 26 60 ou multiaccueilrib@gmail.com

- « **Café doudou** ». Espace ouvert à tous les parents, avec ou sans leurs enfants, le Café doudou est un moment convivial qui permet d'échanger sur le rôle de parents. À noter qu'il a lieu chaque mardi au même lieu. Il se tiendra mardi 14 octobre, de 9 h à 11 h, au multi-accueil La Ribambelle à Phalsbourg.

- « **Les animaux, la nuit** ». En partenariat avec le RPE (Relais Petite Enfance) et l'association Phalsbourg Loisirs, la médiathèque intercommunale proposera des ateliers et des lectures autour des animaux de la nuit. Cet atelier se déroulera mercredi 15 octobre, de 15 h à 16 h 30, à la médiathèque (2 rue du Collège à Phalsbourg).



Les patrons s'inquiètent d'un manque croissant de jeunes talents

La difficulté de retenir les plus jeunes collaborateurs dans l'entreprise était l'un des sujets abordés. Plus d'une centaine de patrons des secteurs de Sarrebourg et Phalsbourg ont participé mardi 23 septembre à une soirée à Schalbach organisée par un club d'entrepreneurs. Retour sur les échanges qui portaient sur la relève et la question du bien-être au travail.

« Que nous soyons dans une petite ou grosse entreprise, nous sommes tous confrontés au même problème : nous ne trouvons plus de relève », commence Michael Gérard, gérant d'un garage installé à Schalbach. Plus d'une centaine d'entrepreneurs venant des Pays de Sarrebourg et Phalsbourg ont pu discuter de cette problématique, mardi 23 septembre, à l'occasion d'une soirée organisée par le club d'entrepreneurs BNI® (Business Network International) sur le thème du bien-être en entreprise. « Le savoir-faire se perd et on n'arrive pas à le remplacer. Et quand on croit arriver à capter un collaborateur, on n'arrive pas à le fidéliser », expose-t-il.

« Comme la clientèle »

Lors de la soirée, le discours portait sur l'idée qu'agir sur le bien-être des collaborateurs dans une entreprise est un levier puissant pour les garder face à un manque généralisé de talents dans tous types de métiers. Séminaires, journées de cohésion, et cadre de travail amélioré au quotidien... l'ensemble de la soirée portait sur des initiatives concrètes à

mettre en place dans les entreprises locales du secteur. « Avant, on pensait qu'organiser un entretien annuel, c'était suffisant. Pour moi, cette manière de penser, c'est terminé », continue Michael Gérard. « Nous, on initie des bilans de la semaine et, chaque mois, on fait un point rapide avec chaque collaborateur. Les employés deviennent comme la clientèle, il faut s'assurer de leur satisfaction ! ». Une méthode qui ne serait pas sans résultat pour le gérant. Il cite le cas d'un jeune qui serait resté « beaucoup plus longtemps que prévu » dans sa société.

« Dans trois ou quatre ans, ils ne seront plus là »

Derrière le principe de bien-être au travail, on retrouve un état d'esprit commun à beaucoup de chefs d'entreprise : ils ne comprennent pas la jeune génération. « Je le vois à mon niveau, j'ai repris l'entreprise il y a vingt-deux ans, ma première cadre est depuis dix-huit ans avec moi. Mais dans la nouvelle génération, je sais déjà que certains, dans trois quatre ans, ne seront plus là », affirme Michael Gérard. Son

témoignage vient confirmer une étude réalisée par l'Ipsos, pour l'Observatoire sociétal des entreprises. Parmi quatre-vingts chefs d'entreprises interrogés sur la relation de la génération Z (personnes nées entre 1995 et 2009) au travail, 86 % d'entre eux pensaient qu'elle était très différente de la génération d'avant, et 70 % répondaient qu'il est difficile de comprendre leurs aspirations professionnelles. L'étude montrait cependant une réponse plus contrastée chez les jeunes interrogés. 60 % ont répondu qu'exercer un travail que l'on apprécie est une condition essentielle pour être heureux. La notion « du goût du travail » était perçue comme l'élément le plus important pour réussir sa vie professionnelle. Mais, selon Michael Gérard, « mettre une salle de sport dans une entreprise ne règlera pas tous les problèmes ». ■





Trois nouvelles entreprises annoncées sur la zone Maisons-Rouges

Bonne nouvelle. La communauté de communes du Pays de Phalsbourg a conclu plusieurs ventes de terrains sur la zone d'activités Maisons-Rouges. Trois nouvelles entreprises vont s'y implanter et une quatrième va s'y agrandir. Valeurs des cessions : 565 000 €.

Ce n'est pas tous les jours que l'on vend pour plus d'un demi-million d'euros de terrains ! Les conseillers communautaires du Pays de Phalsbourg ont voté à l'unanimité et non sans une certaine satisfaction la vente de plusieurs parcelles sur la zone d'activités Maisons-Rouges à Phalsbourg. « Après avoir démarré sur les chapeaux de roues en début de mandat, le développement de cette zone avait marqué un temps d'arrêt. La faute à la morosité économique générale, au contexte géopolitique instable... La reprise qui se traduit concrètement par des actes de vente est de bon augure pour le territoire », a souligné le président Christian Untereiner.

L'une des cessions, qui concerne un petit terrain de 234 mètres carrés perpendiculaire à la rue du Luxembourg, est en réalité une régularisation au profit de la société TSD (Technique sport design). Les autres sont plus intéressantes pour le dynamisme de la Zac.

En juin dernier, la société Phalsbourg Poids Lourds, historiquement implantée rue de l'Europe, s'était portée acquéreuse d'une parcelle de 6 000

mètres carrés donnant sur la rue de Strasbourg pour relocaliser et développer son activité. Les premières esquisses du projet laissent apparaître qu'elle a vu trop petit. Elle achète donc deux parcelles contiguës pour 1 564 mètres carrés supplémentaires.

Étanchéité, esthétique, etc.

Tout aussi porteur pour l'économie locale, l'implantation de nouvelles entreprises. Les sociétés Couv'eco et LP Beauty, actuellement hébergées à la pépinière d'entreprises de Sarrebourg et à Phalsbourg, viennent d'acheter conjointement les 3 681 mètres carrés de terrains situés entre la station Total et la boulangerie Marie-Blachère. « Une parcelle en forme de L un peu compliquée, concède le président Untereiner, qui a consenti à un rabais sur le prix au mètre carré pour conclure cette transaction à plus de 130 000 €. C'est un couple d'entrepreneurs qui va y construire deux bâtiments de belle facture abritant la société de couverture/bardage/étanchéité de Monsieur, et le salon d'esthétique de Madame. » Trois à cinq créations d'emplois sont attendues.

Autre relocalisation qui va profiter à la zone communautaire : celle de la société Copro Services. Cette entreprise de Saverne, spécialiste en aménagement paysager, clôtures, pergolas, terrassement etc., est en pleine croissance. Et a besoin d'espace. Elle passe donc de l'autre côté du col et a jeté son dévolu sur un terrain de 2 177 mètres carrés sur la rue du Luxembourg, en dessous de la société Barizy. « Copro Services est bien connue puisqu'elle participe régulièrement au Salon de l'habitat de Saint-Jean-Kourtzerode par exemple. Elle emploie onze personnes et dégage un chiffre d'affaires confortable qui lui permet de financer ce projet sur ses fonds propres, a précisé Christian Untereiner. Ce qui est rassurant puisqu'un premier projet de vente de ce terrain n'avait finalement pas abouti. »

Au total, 565 000 € de recettes enregistrées en quelques délibérations. « Une excellente nouvelle pour la trésorerie de notre collectivité et le rayonnement de la zone d'activités de Maisons-Rouges. » ■

Syndicat des eaux de Wintersbourg : découvrir le patrimoine hydraulique

Le 3 septembre, le syndicat des eaux de Wintersbourg a organisé une visite des sources d'eau potable, en présence des délégués des communes adhérentes et de représentants de l'État. Une immersion dans un réseau étendu de 450 km, au service de 7 800 abonnés.

Le 3 septembre, Denis Loutre, président du syndicat des eaux de Wintersbourg, a convié les délégués des trente-quatre communes membres, ainsi que le sous-préfet Jacques Banderier, et Laura Asther, secrétaire générale de la sous-préfecture de Sarrebourg, à une visite des sources d'eau potable.

Après une présentation théorique, la délégation s'est rendue sur le site de la source Breitbrunnen, situé sur le territoire de la commune de Dabo. Captée depuis 1912, cette source alimente, par gravité, la station de neutralisation de Saint-Louis. À la sortie de l'hiver, son débit atteint vingt-deux litres par seconde, pouvant descendre à quatorze litres en période d'étiage.

Une alimentation complémentaire en période estivale

En complément de la source Breitbrunnen, trois autres sources viennent renforcer l'acheminement vers Saint-Louis. La production globale permet d'alimenter les 31 communes historiques du syndicat. Durant les périodes estivales, les forages de Sparsbrod, Réding et, depuis ce printemps, de Waltembourg, peuvent être mobilisés pour compenser les baisses de production.

Sur le chemin du retour, un arrêt a été effectué à la source Fontaine des Bœufs, mise en service en 2003.

Un réseau structuré pour près de 8 000 abonnés

Les communes desservies par ces infrastructures sont réparties sur les cantons de Phalsbourg, Sarrebourg, Fénétrange, Drulingen et La Petite Pierre. Le syndicat assure l'alimentation en eau potable

grâce à un réseau de 450 kilomètres, couvrant 7 800 abonnés.

Depuis 2019, le syndicat a élargi ses compétences à la commune de Troisfontaines, puis à celles d'Harreberg et Hommert à partir de 2020.

Le maire, Denis Loutre, a souligné l'importance de maintenir un niveau d'investissement élevé afin de garantir une qualité d'eau conforme aux exigences de l'Agence régionale de santé.

La journée s'est clôturée à l'étang de la Stampf. ■



Les délégués du Syndicat des eaux à la source Breitbrunnen.





Phalsbourg Loisirs : des nouveautés et des ateliers pour tous

Phalsbourg Loisirs lance la saison avec un programme riche et varié. De nouvelles pratiques viennent s'ajouter aux ateliers traditionnels, avec des activités proposées pour tous les âges, de l'enfance à l'âge adulte.

Avec près de 500 adhérents, Phalsbourg Loisirs figure parmi les associations les plus importantes de la commune. Fidèle à sa vocation d'éducation populaire, elle multiplie les initiatives pour favoriser le lien social et l'épanouissement de tous les publics, à travers un programme diversifié de loisirs et d'activités culturelles.

Nouvellement proposée, la méthode Feldenkrais enrichit l'offre de l'association : il s'agit de propositions de mouvements, le but recherché étant le confort. « Cette pratique s'adresse à toutes et à tous pour avoir une meilleure conscience des schémas neuromoteurs pour trouver fluidité et aisance. Julie Meftah anime cet atelier à l'école maternelle de Trois-Maisons », précise la directrice Mélanie Dumazeau.

Parmi les autres rendez-vous attendus, l'atelier

d'improvisation théâtrale revient cette saison, animé par Antonin Lars, ancien participant de Phalsbourg Loisirs.

Comment occuper les ados

Des places restent également disponibles pour l'atelier d'arts plastiques destiné aux enfants et conduit par Florence Gaudry, ainsi que pour l'atelier d'arts du cirque dirigé par Anne Kretz, à la salle Alexandre-Weill. Le cirque y est présenté comme un moyen de développer la motricité et la confiance en soi.

Le club ados reste ouvert aux inscriptions pour les jeunes de la 6^e à la majorité. Encadré par Ludivine Gérard, il offre un lieu de détente et d'initiatives collectives. Les adolescents y conçoivent et portent eux-mêmes des projets, favorisant leur autonomie et leur engagement. Jardin musical, arts plastiques, accueil de loisirs, yoga,

jeudis de l'amitié, couture, permaculture, poterie, vannerie, club ados, vacances ados avec Moselle Jeunesse, le coin des parents, les cafés doudous, les jeux de société, les possibilités sont très nombreuses pour les adhérents de l'association. Plusieurs ateliers destinés aux adultes affichent déjà complet. ■



Cet été, l'association, forte de 500 adhérents, a proposé un accueil de loisirs.

Plus d'informations :
www.phalsbourg-loisirs.fr/,
ou par téléphone au
03 87 24 19 74.



SORTIR

Une 18e édition animée pour le Salon du livre

Le Salon du livre de Phalsbourg tiendra sa 18^e édition dimanche, de 9 h à 17 h 30 à la salle Vauban. Plus de 80 stands proposeront des livres neufs et d'occasion, avec la présence de six auteurs, de la médiathèque, et d'animations pour petits et grands. Dictées, chasse au trésor et restauration sur place rythmeront la journée. Olivier Lasbley partagera sa passion

et ses connaissances sur le hibou. ■



57 exposants ont répondu au rendez-vous.

L'entrée est libre.





SORTIR—PHALSBURG

Livres neufs et d'occasion mais aussi dictées lors du 18e salon de ce dimanche

L'association Animation sur la place, organise son rendez-vous annuel avec la 18^e édition de son salon du livre neuf et d'occasion ce dimanche 5 octobre de 9 h à 17 h 30 à la salle Vauban. Le public aura ainsi l'opportunité de faire ses provisions de livres pour l'hiver, dans la salle Vauban qui prendra une nouvelle fois, l'espace d'un jour, des airs de salon des bouquinistes.

Romans, bandes dessinées, albums jeunesse, magazines, vieux journaux, disques... Cha-

cun pourra se laisser tenter par la diversité des ouvrages proposés. Il y en aura véritablement pour tous les goûts.

Par ailleurs, les plus érudits et curieux ou compétiteurs auront également l'opportunité de venir tester leur niveau de langue française lors d'une dictée pour les adultes et d'une autre pour les plus jeunes.

Et bien entendu, pour tous ceux qui auront un petit creux après avoir fait travailler leurs méninges, il sera également

possible de se restaurer sur place. ■



Salon du livre de l'an passé. Photo RL

Entrée libre.





SORTIR—SARREBOURG ET PHALSBourg

Les concerts de poche reviennent les 7 et 11 octobre

Deux concerts sont programmés par l'association Les concerts de poche le mardi 7 octobre à Phalsbourg et le samedi 11 octobre à Sarrebourg. Cette structure élabore des projets inclusifs avec la conviction que la musique classique, le jazz et l'opéra doivent vivre et rayonner partout.

L'association Les Concerts de Poche est de retour en Moselle-Sud avec deux concerts les mardi 7 octobre à Phalsbourg et samedi 11 octobre à Sarrebourg.

La structure a été fondée en 2005 par la pianiste Gisèle Magnan, avec la conviction que la musique classique, le jazz et l'opéra doivent vivre et rayonner partout, et pouvoir être partagés par tous.

À la croisée du spectacle vivant et de l'économie sociale et solidaire, l'association élabore des projets musicaux exigeants pour tous, avec l'implication des meilleurs interprètes de toutes générations, des œuvres classiques, lyriques et jazz.

Des ateliers, menés dans des établissements scolaires, centres sociaux, carcéraux, de soins, maisons de retraite, mé-

diathèques, permettent aux participants d'expérimenter la création musicale, tisser des liens, s'écouter pour mieux s'entendre.

Ouvert à tout public

Mardi 7 octobre à 19 h, rendez-vous à la salle des fêtes de Phalsbourg avec les accordéonistes du Duo Odéa, explorant les multiples palettes sonores de leurs instruments en adaptant des chefs-d'œuvre de la musique classique.

Samedi 11 octobre à 20 h, le violoniste Aylen Pritchin et le pianiste Lukas Geniusas se produiront à la salle des fêtes de Sarrebourg avec un programme d'œuvres romantiques.

Des ateliers *Musique en chœur* permettent de découvrir les programmes et instruments

des concerts en créant un conte musical. Ils se déroulent dans plusieurs structures scolaires, sociales et culturelles de Sarrebourg, Phalsbourg et des alentours. ■



Les musiciens des concerts de poche animeront deux événements à Sarrebourg et Phalsbourg.

Tarifs : 10 € et 6 € en tarif réduit. Réservations sur www.concertsdepoeche.com ou au 06 76 61 83 91.





PAYS DE PHALSBOURG—PAYS DE PHALSBOURG

La communauté de communes teste un réseau de transport gratuit et solidaire

La communauté de communes du Pays de Phalsbourg vient de signer une convention avec La Croix-Rouge pour mettre en place un réseau de transport d'utilité sociale et solidaire. Des chauffeurs bénévoles conduiront gratuitement les personnes les plus isolées.

En milieu rural, la mobilité est une véritable problématique. Dans le Pays de Phalsbourg, dépourvu de réseau de transport en commun, certaines personnes, fragiles ou en situation de précarité, peuvent se retrouver complètement isolées faute de moyen de locomotion. Se rendre à un rendez-vous médical, aller faire ses courses, ou tout simplement se déplacer sur un événement festif, relève du parcours du combattant lorsqu'on ne conduit pas. Avec pour conséquence de renoncer à toute sortie, à certaines démarches administratives, voire à se soigner correctement si le transport n'est pas pris en charge.

Quelques dispositifs d'aide à la mobilité existent. Entre autres Moselle mobilité avenir, porté par le département de la Moselle et Familles rurales. Mais il n'est destiné qu'aux personnes touchant le RSA, et propose des trajets en contrepartie d'une participation financière symbolique.

La communauté de communes du Pays de Phalsbourg a décidé d'aller plus loin. Elle vient de signer une convention avec La Croix-Rouge française pour déployer sur son territoire un

réseau de transport d'utilité sociale et solidaire.

Un test sur huit mois

« Cela s'inscrit dans un plan national de lutte contre les déserts de solidarité, explique Marielle Spenle, 4^e vice-présidente chargée des services à la personne. Cela ne fera pas concurrence aux taxis ou aux VSL puisque cette solution de mobilité, totalement gratuite pour l'utilisateur, s'adressera à un public en situation d'isolement et de précarité identifié par un coordinateur de La Croix-Rouge. C'est ce coordinateur, accueilli au siège de l'intercommunalité, qui mettra en lien les bénéficiaires du service et les chauffeurs bénévoles. »

Un véhicule sera mis à disposition par La Croix-Rouge et cinq conducteurs sont déjà en cours de formation pour une mise en place du réseau dès ce mois d'octobre. L'expérimentation durera huit mois, le temps d'établir un diagnostic du territoire et des besoins, et coûtera 2 000 € à la communauté de communes. À l'issue, la tarification pourra être revue pour adapter au plus juste le service aux besoins du territoire en

perspective du renouvellement de la convention.

Réseau de transport d'utilité sociale

À condition que les conseillers de la prochaine mandature décident de pérenniser l'opération. « Dans les départements pilotes où ce dispositif national a déjà été testé, on a constaté qu'il avait permis à des bénéficiaires de recouvrer certains droits qu'ils ne percevaient plus, faute de pouvoir se rendre dans les administrations compétentes pour régulariser leur situation, et de sortir ainsi du réseau de transport solidaire puisqu'ils avaient retrouvé la capacité financière de prendre un taxi par exemple », souligne Marielle Spenle, convaincue de la pertinence d'un réseau de transport d'utilité sociale et solidaire dans le pays de Phalsbourg. ■





La Bourse aux plantes sème des graines de convivialité

Lors du dernier dimanche de septembre, la société d'horticulture de Phalsbourg a organisé sa 28^e Bourse aux plantes destinée aux amateurs de fleurs, de légumes, de confitures et de petites créations artisanales.

Dimanche 28 septembre, une quarantaine d'exposants comptant des jardiniers, des pépiniéristes et des artisans, ont disposé leurs réalisations et leurs plantes sur des étals et parfois à même le sol, transformant la place d'Armes de Phalsbourg en un gigantesque jardin botanique.

Cette bourse aux plantes est le rendez-vous incontournable des jardiniers amateurs, des passionnés de botanique mais aussi des simples curieux qui se retrouvent pour faire l'acquisition ou échanger des boutures, des graines ou des plantes d'intérieur.

La société d'horticulture recrute

On s'arrête volontiers devant un stand à la recherche d'une plante qu'on ne connaît pas ou pour prendre les précieux conseils auprès des connaisseurs. Certains privilégient le matin pour leur visite, sûrs de rencontrer quelque connaissance, d'autres plutôt la fin de l'après-midi. La Bourse aux plantes, c'est aussi une occasion rare de faire se rencontrer des générations, des cultures, et des savoirs. On y croise des retraités aux mains vertes, des familles venues découvrir, des jeunes passionnés de permaculture ou des curieux venus sur un simple coup de tête.

Josiane Schneider, ancienne adjointe à la ville de Phalsbourg et présidente de la société d'horticulture, comme à son habitude, a fait le tour de

la place : « Une nouvelle fois, nous avons réussi à drainer du monde sur la place, mais la société d'horticulture reste à la recherche de nouveaux adhérents dont les idées seraient les bienvenues », a-t-elle confié entre deux stands. ■



La Bourse aux plantes est un lieu de partage autour de la passion du jardin sous toutes ses formes.





Le Salon du livre séduit le public avec ses trésors d'occasion et ses douceurs

Beaucoup de choix, une belle fréquentation : la dernière édition du Salon du livre, ce dimanche 5 octobre, poursuit sur son succès et rayonne bien au-delà de Phalsbourg. Qu'ils soient proposés par des professionnels ou des particuliers, les ouvrages d'occasion connaissent ainsi plusieurs vies, à petits prix pour ne rien gâcher.

Les livres n'aiment pas l'eau, mais les lecteurs ne craignent pas la pluie ! La salle Vauban, ce dimanche 5 octobre à Phalsbourg, ne désemplissait pour sa 18^e édition du Salon du livre. On y trouvait des ouvrages neufs (avec parfois leur auteur juste derrière) mais surtout beaucoup d'occasions.

Reliure traditionnelle ou contemporaine

Les stands, spécialisés ou familiaux, classés ou en désordre créatif, nécessitaient de passer du temps et de faire des choix. Cette offre pléthorique était couplée à une proposition de gâteaux tout aussi alléchante. Lecture et pâtisseries, que demander de plus ?

Stéphanie et sa fille Lilou connaissent bien le salon dont elles parcourent habituellement les allées à chaque édition. Cette année, les deux Phalsbourgeoises tenaient un stand pour la bonne cause.

Celle de Lilou, donc, grande lectrice, qui « cherche à se faire un petit budget pour racheter d'autres bouquins ». Ses livres de romance se vendent le mieux. « Ils sont récents et c'est à la mode. » Son petit frère, 10 ans, cherche plutôt à libérer de la place dans sa chambre et il préférerait réinvestir dans des jeux vidéo.

Parmi les professionnels présents au salon, Chloé Kolb-Kuntzmann et Larissa Bouquerel faisaient stand commun. Toutes deux travaillent dans la reliure. Elles se sont rencontrées lors d'un atelier donné par une maîtresse relieuse, Cécile Coyez, à Strasbourg. Comme Chloé et Larissa habitent toutes deux dans le secteur de Saverne, elles y partagent un local. « J'aime redonner le goût du livre et de sa valeur. » Chloé répare en effet un livre antérieur à la Révolution, un patrimoine qu'elle contribue à protéger. Elle crée, ré-

pare, personnalise livres et papeterie dans le champ de la reliure traditionnelle.

De son côté, Larissa est graphiste à la base, mais entourée par les livres, elle a décidé de rester parmi eux. Elle s'est spécialisée dans la reliure contemporaine. Elle répare également avec des techniques classiques. « J'aspire à faire des collaborations avec des artistes, des mini-séries avec des auteurs. » ■



Très belle affluence au Salon du livre de Phalsbourg ce dimanche 5 octobre. Photo Philippe Besancenet

par Philippe Besancenet





Des zones encore portées par le tourisme, mais pour beaucoup le calme

Le tourisme dope l'activité dans les restaurants du pays de Sarrebourg en été, qui profitent de la proximité de Center Parcs et de la plaisance fluviale. « Cet été a été tout aussi chargé, lance Laurence Bour, à l'auberge de Tannen-heim, située à deux pas du canal de la Marne-au-Rhin à Niderviller. On récupère les plaisanciers qui s'arrêtent au port, parce qu'on est les seuls qui restent sur la route des éclusiers entre Lutzelbourg et Hesse. Tous les week-ends on a refusé du monde ».

Il y a la plaisance, mais aussi le tourisme traditionnel, sur les routes, qui traverse la région jusque sur les hauteurs de La Hoube, à Dabo. « On a vu beaucoup plus de touristes étrangers que les années précédentes, assure Christelle Fetter, à l'auberge du Zollstock. C'était la première année depuis le Covid que l'on voyait les plaques hors Alsace et hors Lorraine ».

Ce constat reste fragile. L'Ami Fritz, au centre-ville de Sarrebourg, a tout de même vu le ti-

cket client moyen baisser de 10 %. « On sent que les gens font plus attention, observe Delphine Untereiner. Ils partageaient souvent une entrée à deux, ou commandaient un menu enfant à deux ». L'Épicurien, également au centre-ville, accuse une légère diminution par rapport à l'année dernière. « Le ticket client n'a pas forcément diminué, mais les clients viennent moins souvent », explique Émilie Tournissoux. ■

par Estelle Sanchez





Octobre rose : élan de solidarité au profit du Mammo-Bus

Près de deux cent soixante-dix personnes ont participé à l'opération Octobre rose ce samedi 4 octobre à l'espace Léon-IX à Dabo. La manifestation, orchestrée par trois associations de la commune, a servi à récolter des fonds pour le Mammo-Bus, utile au dépistage du cancer du sein à travers le département.

Malgré une météo capricieuse et l'interdiction d'accès en forêt en raison de rafales de vent, décrétée par la sous-préfecture le matin même, les organisateurs d'Octobre rose à Dabo ont dû et su s'adapter samedi 4 octobre.

Trail, marche, gym

Les parcours du trail de la Team FZ et de la marche du Club vosgien ont ainsi été reconfigurés dans les rues du village et alentours permettant à quelque deux cents personnes d'arborer des tee-shirts roses. De 18 h à 20 h, une cinquantaine de participants ont pu vibrer dans la salle de sport du complexe aux rythmes de la zumba, du cardio et de l'aerodance, orchestrés par trois coachs, Céline, Brigitte et Vincent.

Tous les participants à l'une ou l'autre de ces activités ont dû s'acquitter d'une somme forfaitaire de 8 € renforçant ainsi la solidarité autour de la bonne cause, le dépistage du cancer du sein.

Un chèque pour l'hôpital de Saverne - Sarrebourg

Ces différentes animations avaient ainsi pour but d'apporter un financement au Mammo-Bus. Ce dispositif vise à améliorer l'accès aux soins, en donnant la possibilité de réaliser un dépistage du cancer du sein à proximité de son domicile. La présidente de la Sapinière, Émilie Lerch, a indiqué qu'après le bilan financier, un chèque sera remis courant novembre à l'hôpital de Saverne-Sarrebourg pour aider cette unité de soin mobile. Elle a toutefois regretté que le

Mammo-Bus ne soit pas encore opérationnel pour se rendre à Dabo comme prévu.

Le cancer du sein touche une femme sur huit en France, soit chaque année près de 61 000 femmes. Le dépistage précoce améliore les taux de guérison. ■



La fitness party, au profit d'Octobre rose, a mobilisé une cinquantaine de participantes dans la salle de sport.





SORTIR—PHALSBURG

Phals'Rose 2025 : une marche solidaire de 5 km

Phals'Rose 2025 aura lieu ce vendredi 10 octobre à 18 h, avec un départ donné depuis la place d'Armes à Phalsbourg. Cette marche de 5 kilomètres, ouverte à toutes et à tous, rassemblera les participants autour d'un même objectif : soutenir la lutte contre le cancer. La participation est gratuite pour les moins de 12 ans, afin d'encourager la mobilisation familiale et intergénérationnelle. Au programme : animations conviviales, stands

de prévention et restauration pour faire de cette soirée un moment aussi festif que solidaire. Comme chaque année, les fonds récoltés seront intégralement reversés à l'hôpital de jour de Sarrebourg ainsi qu'à la Ligue contre le cancer, deux acteurs essentiels de la prise en charge et de l'accompagnement des patients. ■



Tarifs : 10 €; T-shirt : 5 €; sweat-shirt : 25 €. Réservations jusqu'au 10 octobre sur www.payasso.fr/phals-rose-2025/paiement



Nouveauté sur le territoire : une équipe psychiatrique de soins intensifs à domicile



L'inauguration rue Bellevue a également été l'occasion d'évoquer la nouvelle équipe psychiatrique de soins intensifs à domicile, en place depuis le 1^{er} septembre et basée rue Erckmann-Chatrion. Photo Laurent Mami

Un nouveau dispositif est en action sur le territoire des pays de Sarrebourg et Phalsbourg depuis le 1^{er} septembre : l'équipe psychiatrique de soins intensifs à domicile (Epsiad). C'est la deuxième créée dans le Grand Est, après l'exemple concluant de Jury.

Le centre hospitalier de Lorquin et ses équipes ont porté ce projet innovant qui a été sélectionné et soutenu par l'Agence régionale de Santé. Un financement de l'État à hauteur de 450 000 € a permis de mettre en place cette équipe.

Ses bureaux sont situés rue Erckmann-Chatrion à Sarrebourg, à proximité du centre médico-psychologique et du centre d'accueil et de soins des dépendances.

Alternative à l'hospitalisation

L'équipe psychiatrique de soins intensifs à domicile est née suite à divers constats : la saturation des lits d'hospitalisation, l'absence d'orientation après un passage aux urgences, la hausse des demandes au centre médico-psychologique, l'isolement social des patients.

Composée d'infirmiers, aides-soignants, psychologues, assistantes sociales, cadres de santé, cette équipe œuvre en faveur de l'intégration sociale, familiale, professionnelle, en alternative à l'hospitalisation. Elle engendre davantage de fluidité au niveau des services et permet d'écourter les hospitalisations.



Le premier rendez-vous du Repair café de la Chouette a été un succès

Le tout premier rendez-vous au Repair café de la Chouette s'est tenu au pôle Konzett de Lutzelbourg. Le public a répondu présent. Machine à café, perceuse, radiateur électrique ou fer à repasser ont été réparés par une dizaine de spécialistes bénévoles.

Il y a une vraie demande pour ce concept vertueux qui permet de redonner une seconde vie aux appareils en panne ou en dysfonctionnement. Lors du premier repair café de la Chouette au pôle Konzett de Lutzelbourg, près d'une trentaine de personnes sont venues avec des objets à faire réparer.

Une dizaine de bénévoles

Une dizaine de bénévoles bricoleurs, avec leurs spécialités, se sont penchés sur les problèmes des appareils en question. Machine à café, rôtissoire, perceuse, radiateur électrique, fer à repasser, ordinateurs ou téléviseurs sont des exemples d'objets qui ont été réparés. « Pour certains objets, il faut parfois commander une pièce, nous proposons au public de la commander et de l'installer lors du prochain Repair café du mois prochain », précise un des réparateurs.

« J'ai donné une machine à café à grains à réparer. Elle a sept ans, elle est en panne depuis un mois. J'ai eu l'information de cet atelier sur Internet. Je suis venue et ma machine est réparée. Cette réparation aurait coûté 150 €, un prix bien supérieur au prix de la machine. Comme quoi, nous ne sommes pas encouragés à faire réparer nos objets », explique Yvette.

Vincent, lui, est venu de Dabo pour faire réparer le fil de son radiateur électrique que son teckel a grignoté. Après avoir partagé un café, tous ont pu repartir avec leur matériel qui aura une nouvelle vie.

190 kg d'appareils réparés

« Ce sont 190 kg d'appareils qui ont été réparés cet après-midi et ce sont autant de déchets qui ne finiront pas en déchetterie », se réjouit Daniel Henrion, membre du repair café.

Natacha Strubel a joué de la machine à coudre pour réhabiliter des vêtements de travail. Elle proposera prochainement des conseils pour apprendre comment résoudre les bourrages dans sa machine à coudre et d'autres conseils pour que ces appareils durent le plus de temps possible. ■



Des bénévoles ont réparé les appareils en panne apportés par les visiteurs.

Le prochain Repair café aura lieu à Dabo le samedi 25 octobre de 13 h 30 à 17 h.



Lorraine. Chouette d'or : un livre pour présenter les solutions et les... mystifications de Max Valentin

Michel Becker publie cette semaine son livre présentant les solutions de la chasse au trésor de la chouette d'or, que nous avons lu en avant-première. Une réponse à tous les détracteurs qui mettent en cause la cache de Dabo. L'auteur estime qu'ils ont volontairement été induits en erreur par Max Valentin.



La couverture du livre dont la diffusion devrait démarrer ce jeudi. Photo Dr

Dès le sous-titre, le ton est donné. En cette fin de semaine, Michel Becker va commencer à expédier à ceux qui l'ont commandé *Sur la trace de la chouette d'or*, (Éditions de la chouette d'or) sous-titré « les solutions et mystifications de Max Valentin. » Ce livre, qu'il nous a confié en avant-première, détaille la solution de chaque énigme. Et n'est pas vraiment tendre avec Max Valentin, le pseudonyme du Sarregueminois Régis Hauser, créateur en 1993 de la plus longue chasse au trésor de France (trente et un ans). Auteur des énigmes, il était le seul à en connaître les solutions. Décédé en 2009, il n'est plus là pour s'expliquer. Ni se défendre.

Michel Becker lui a succédé après plusieurs années de flottement. Cet artiste peintre a financé ce trésor d'une valeur d'un million de francs à l'époque, en échange d'une promotion de sa peinture, chacun de ses tableaux illustrant une énigme. Depuis qu'il a mis fin au jeu après la découverte du trésor le 2 octobre 2024 par deux vainqueurs restés anonymes et qu'il a révélé au cinéma qu'il se cachait à Dabo, il concentre les attaques. L'association des chercheurs de la chouette d'or (A2CO) dit même avoir porté plainte contre lui pour faux et usage de faux, escroquerie en bande organisée, abus de confiance, pratiques commerciales trompeuses en ligne, association de malfaiteurs, recel. Rien que ça ! Il fallait bien un livre pour exposer la vérité. Sa vérité lui répondront sans doute ses détracteurs. En voici quelques moments clés.



SORTIR—DABO

Dabo Randonnée nature à la découverte du Pays de Dabo

Une randonnée de 5 km avec un accompagnateur de l'association La Contrée des Minis permettra de découvrir toute la biodiversité du Pays de Dabo. L'office de tourisme intercommunal du Pays de Phalsbourg est à l'initiative de cette sortie familiale qui aura lieu le samedi 18 octobre à 14 h depuis le parking situé à côté du restaurant du Château.

Cette marche commentée au cœur du Pays de Dabo permettra d'en savoir plus sur la faune et la flore qui s'y déve-

loppent, mais constituera aussi l'occasion de mieux cerner les rôles des milieux naturels qui seront traversés et de comprendre la manière dont l'humain peut s'intégrer en harmonie avec cet environnement. Les participants emprunteront les sentiers du Pays de Dabo, avec un passage notamment par les maisons troglodytiques. La sortie s'adresse à un public familial habitué à randonner en moyenne montagne (la randonnée n'est pas accessible en poussette). ■



Photo Laurent Mami

Gratuit. Sur réservation au 07 86 40 73 07 jusqu'au 16 octobre.





60 000 € pour remplacer la passerelle de l'écluse 8

Dans la vallée des Éclusiers, au bout de la passerelle menant à la maison éclusière n°8, une affichette apposée par la mairie de Henridorff met en garde les promeneurs : par arrêté municipal, la circulation des engins motorisés et des chevaux est interdite sur le petit pont. Une mesure de précaution justifiée par l'état dégradé de l'ouvrage.

Une situation prise en compte par la communauté de communes du Pays de Phalsbourg qui a inclus le remplacement

complet de la passerelle à son programme de travaux de rénovation engagé dans la vallée des Eclusiers. L'opération est estimée à 60 000 €. Montant que l'intercommunalité espère financer pour moitié grâce à une subvention du fonds européen Leader sollicitée au titre du Groupement d'action locale Moselle sud.

Ce chantier fait partie des points prioritaires de sécurisation établis par une étude diligentée par la communauté de communes en 2024, au même

titre que le remplacement de plusieurs planches de bois sur la grande passerelle entre les écluses 15 et 16. ■



Une subvention de 30 000 € a été sollicitée pour pouvoir remplacer la passerelle de l'écluse 8 qui donne des signes de fragilité.

Photo Laurent Mami





SORTIR—ARZVILLER

Les associations se mobilisent pour Octobre rose avec une marche ce dimanche

Dans le cadre de la mobilisation d'Octobre rose, une marche est organisée au profit de l'association SEVE par l'association des parents d'Arzviller-Guntzviller et l'amicale des sapeurs-pompiers Arzviller-Saint-Louis-Guntzviller, en partenariat avec la médiathèque intercommunale et avec le soutien de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg et de la SEM.

Le départ sera donné à l'écluse n°3 en direction du plan incliné. Trois parcours fléchés seront proposés. Pour le

premier, de 5 km, quatre départs seront donnés en petit train vers le plan incliné à 9 h 15, 10 h 15, 13 h et 14 h 15 (le nombre de places étant limité). Le retour s'effectuera à pied avec des jeux pour les enfants.

Pour les autres circuits de 9 et 15 km, le départ sera libre de 8 h 30 à 14 h. Les inscriptions auront lieu dès 8 h 30 à l'écluse n° 3. Il sera aussi possible de visiter le plan incliné et sa salle des machines.

Animations, buvette et restauration seront accessibles dès 11 h à l'écluse n° 3 (soupe aux pois, saucisse et fromage) et au plan incliné (sandwichs). ■



Eclusiers

Tarif : 6 € par marcheur.





Chouette d'or : un livre présente les solutions et les... mystifications de Max Valentin

Michel Becker publie cette semaine son livre présentant les solutions de la chasse au trésor de la chouette d'or, que nous avons lu en avant-première. Une réponse à tous les détracteurs qui mettent en cause la cache de Dabo. L'auteur estime qu'ils ont volontairement été induits en erreur par Max Valentin.

Dès le sous-titre, le ton est donné. En cette fin de semaine, Michel Becker va commencer à expédier à ceux qui l'ont commandé *Sur la trace de la chouette d'or*, (Éditions de la chouette d'or) sous-titré « les solutions et mystifications de Max Valentin. » Ce livre, qu'il nous a confié en avant-première, détaille la solution de chaque énigme. Et n'est pas vraiment tendre avec Max Valentin, le pseudonyme du Sarregueminois Régis Hauser, créateur en 1993 de la plus longue chasse au trésor de France (trente et un ans). Auteur des énigmes, il était le seul à en connaître les solutions. Décédé en 2009, il n'est plus là pour s'expliquer. Ni se défendre.

Michel Becker lui a succédé après plusieurs années de flottement. Cet artiste peintre a financé ce trésor d'une valeur d'un million de francs à l'époque, en échange d'une promotion de sa peinture, chacun de ses tableaux illustrant une énigme. Depuis qu'il a mis fin au jeu après la découverte du trésor le 2 octobre 2024 par deux vainqueurs restés anonymes et qu'il a révélé au cinéma qu'il se cachait à Dabo, il concentre les at-

taques. L'association des chercheurs de la chouette d'or (A2CO) dit même avoir porté plainte contre lui pour faux et usage de faux, escroquerie en bande organisée, abus de confiance, pratiques commerciales trompeuses en ligne, association de malfaiteurs, recel. Rien que ça ! Il fallait bien un livre pour exposer la vérité. Sa vérité lui répondront sans doute ses détracteurs. En voici quelques moments clés.

Tout tient en une disquette

Ce livre des solutions repose sur une disquette remise à Michel Becker en 2021 par la famille de Max Valentin, qui l'a retrouvée dans ses affaires personnelles. Elle a été créée en 1992, et a fait l'objet d'ajouts en 1993. Pour Michel Becker, « son contenu n'était pas destiné à être publié, mais constituait le canevas que Max Valentin aurait utilisé pour une rédaction sans doute plus détaillée. » L'auteur donne dans son livre son contenu brut et intégral, certifié par huissier. Des solutions officielles sont censées avoir été déposées en 1993 à un huissier, pour le compte d'une maison d'édition rapidement ensuite mise en faillite. Mais se-

lon Michel Becker, Max Valentin a profité de cet épisode pour s'adjuger une mainmise totale sur le jeu. Personne n'a depuis mis la main sur les solutions officielles. Seule cette disquette fait donc aujourd'hui foi.

Max Valentin grisé par le succès ?

C'est ce que laisse entendre Michel Becker tout au long du livre. Il juge les énigmes « classiques » et les solutions « assez simples ». Et décrit Max Valentin, professionnel du marketing, en « talentueux mystificateur. » En gros, il estime que le créateur de la chasse a volontairement perdu les chercheurs, ajouté des notions conceptuelles et des fausses pistes « alors qu'il n'en a conçu aucune », pour faire durer le plaisir et engranger les royalties générées par leurs échanges par minitel : « Usant des méthodes publicitaires qu'il connaissait si bien, il n'a cessé d'enjoliver la réalité. » Michel Becker parle de Max Valentin comme d'un « professionnel du marketing, ambitieux, intelligent et déterminé à réussir. » S'adressant à lui, il écrit : « Le succès t'a grisé et [...] tu as viré de bord pour

Phalsbourg. Pourquoi la rénovation de la synagogue attendra encore six mois

La rénovation de l'ancienne synagogue de Phalsbourg s'est invitée au conseil municipal, lors des questions posées à l'issue de la séance. Les oppositions ont exigé un point de situation et une explication sur le non-démarrage des travaux, pourtant annoncé en septembre.



Annoncé pour septembre, le chantier de rénovation de la synagogue ne débutera pas avant avril 2026. Photo Vincent Debraine

« Voilà quatre ans que nous provisionnons sur le budget municipal la somme conséquente d'1,8 M€ pour la rénovation de la synagogue et, à ce jour, le chantier n'a toujours pas démarré. Ne voyant toujours rien avancer sur ce dossier, je suis allé faire un tour sur place, et l'appel d'offres n'y figure même pas alors que le début du chantier avait été annoncé pour septembre. Pourquoi un tel retard de calendrier ? »

Par la voix de Didier Masson, les élus des oppositions phalsbourgeoises ont interpellé le maire sur le projet de transformation de l'ancienne synagogue en espace artistique et culturel, engagé par l'ancienne municipalité en 2020 juste avant de passer la main, et qu'ils estiment au point mort.

Dossier enlisé

Le dossier n'est pas enterré, mais enlisé. Dans des difficultés d'ordre technique tout d'abord. L'étude géotechnique préalable a révélé une capacité portante insuffisante du sol. Des travaux de reprise en sous-œuvre sont obligatoires pour sécuriser le bâtiment. En décembre dernier, le maire Jean-Louis Madelaine avait présenté à son conseil les solutions possibles : un terrassement par phases pour 250 000 € ou la mise en place de micropieux, technique plébiscitée par la Direction régionale des affaires culturelles, pour



Bois bourgeois : nette hausse des prix sur la vente groupée

55,07 € le mètre cube : le prix moyen du bois de la vente groupée a grimpé cette année de 26,65 %. C'est donc une bonne nouvelle pour les usagers qui ont opté pour cette solution et également pour les autres qui peuvent envisager le tirage du 12 novembre avec un peu d'optimisme.

La vente amiable sur soumission cachetée des bois bourgeois s'est tenue en mairie lundi soir sous la présidence de Nicolas Gasser, en l'absence du maire, mais en présence de Stanislas Boulanger, responsable des droits d'usage à l'ONF, ainsi que de ses trois collègues.

Seuls deux marchands de bois étaient présents, les Ets Ernest Weber et le Groupe SIAT. Ces deux scieurs se sont partagé les deux lots totalisant 1 590,13 m³ répartis dans les parcelles forestières 65 et 120. Les Ets Weber se sont adjudgé le lot 1 de 679,84 m³ pour un montant de 37 089 € et le Groupe SIAT le lot 2 de 910,29 m³ pour un montant de 50 480 €. Ainsi la recette brute pour la commune usagère s'élève à 87 569 € et le prix moyen du mètre cube est donc de 55,07 €. En conséquence l'utilisateur ayant opté pour la vente groupée percevra 660,84 €, soit 139,08 euros de plus par rapport à

2024. Les taxes et droits d'usage seront déduits de ce montant. La vente groupée présente un certain confort. Le tirage officiel du bois bourgeois aura lieu mercredi 12 novembre à l'Espace Léon-IX.

Le lundi 3 octobre, au cours du conseil municipal, le maire avait abordé la question de la gestion des droits d'usage en évoquant notamment la mise en demeure formulée par l'association des droitbourgeois et de son avocat, M^e Lang, contre la mairie. Cette injonction contraint la municipalité à suspendre toute intervention dans cette gestion.

Dans le flou pour 2026

Une réunion en sous-préfecture regroupant tous les acteurs concernés, la municipalité, l'ONF et l'association des droitbourgeois, avait permis de discuter de l'avenir des droits bourgeois, des règles d'application et des possibles conséquences de la décision

du Conseil d'État. Une note de synthèse de cette réunion sera rédigée par les services de la Sous-préfecture. Son contenu sera communiqué aux ayants droit.

En attendant, la municipalité continuera d'assurer jusqu'à la fin de l'année la mission que lui a confiée l'État, dont cette vente amiable qui a eu lieu et le tirage du 12 novembre. De quoi rassurer un peu les usagers. « On a une lisibilité jusqu'à la fin de l'année 2025. Qu'en sera-t-il en 2026 ? On est dans le flou total », tempère toutefois le maire. Affaire à suivre. ■



L'ouverture des plis a eu lieu en mairie en présence des représentants de l'ONF et de la mairie. Deux marchands de bois étaient présents.



À Dabo, il a retrouvé un canard en fonte...

Pourquoi à Dabo ?

Les solutions mènent à Dabo, au lieu-dit la borne Saint-Martin. Selon nos informations, les parents de Max Valentin possédaient un chalet à deux pas, à La Hoube. Dans son livre, Michel Becker explique : « Sur l'emplacement de la cache, il n'y a pas le moindre doute à avoir. J'avais questionné Max très tôt sur le choix de ce lieu, et il m'avait dit l'avoir fréquenté durant toute son enfance au cours de vacances en famille. Y enfouir le trésor s'était imposé à lui comme une évidence. On sait aujourd'hui que Dabo est bien ce lieu qu'affectionnaient ses parents. »

Pourquoi un canard en fonte à la place de la contre-marque ?

C'est un autre grand mystère de la chasse au Trésor. Celui qui lui vaut sans doute d'être aujourd'hui tant décriée. Une fois les solutions obtenues en 2021, Michel Becker s'est rendu sur le lieu final avec un huissier. En creusant, il n'est pas tombé sur la contre-marque en bronze de la chouette. Mais sur un canard en fonte dans un sac Darty qu'il a remplacé par une autre contre-marque identique. Dans le livre, Michel Becker y partage son hypothèse, déjà expliquée à plusieurs reprises : « Un liquidateur avait saisi à Max Valentin la Chouette d'Or en 2004, sans qu'il ne cesse pour autant d'affirmer qu'elle était toujours sous la garde de l'huissier. Il risquait évidemment de perdre sa réputation si un vainqueur venait à se manifester tandis qu'il se trouvait dans l'impossibilité de lui re-

mettre son dû. Je sais qu'il espérait la récupérer à l'issue de la procédure qu'il avait entreprise et je crois sincèrement qu'il aurait alors remis le bronze en place pour poursuivre le jeu. Malheureusement, son décès en avril 2009 a mis fin à ses projets. » ■



Michel Becker, artiste peintre, qui a illustré les énigmes, a succédé comme organisateur de la chasse au trésor à Max Valentin en 2021. Photo Capture d'écran documentaire La Découverte de la chouette d'or





Une cinquantaine d'arboriculteurs sensibilisés aux bonnes pratiques

Quarante-six membres du syndicat des arboriculteurs d'Henridorff ont été accueillis au verger d'Anne par Vincent Wagner, moniteur en arboriculture et intervenant au lycée agricole de Courcelles-Chaussy. Après l'accueil, Vincent leur a présenté les principaux outils qu'il faut posséder pour entretenir son verger : sécateur, élagueur, ébrancheur, cisaille et perche. Il est nécessaire de faire le bon choix pour son outillage.

Les visiteurs ont ensuite découvert les fruitiers présents dans ce verger avec, entre autres, les fruitiers en espaliers qui exigent une taille spéciale. Le moniteur a insisté sur l'importance de l'entretien du verger et la bonne utilisation des traitements contre les maladies des arbres.

Thierry Baltz, président des arboriculteurs d'Henridorff, a vivement remercié la propriétaire du verger ainsi que Vincent pour cette matinée en

pleine nature et pour les sujets essentiels abordés pour la réussite dans la conduite d'un verger. ■



Les arboriculteurs d'Henridorff ont notamment découvert les arbres en espaliers.



Vilsberg. Naissance d'un parcours touristique qui retrace l'histoire du village

L'histoire de la commune de Vilsberg va pouvoir perdurer dans le temps au travers d'un parcours touristique. Quelques amoureux du village et passionnés d'histoire ont créé un chemin pour remonter dans le passé, notamment à l'époque du Moyen-Âge. Une belle idée pour mettre en avant le patrimoine.



Un parcours historique a été créé à Vilsberg. Il vient d'être inauguré par le maire Roland Gross et les personnalités publiques en présence des concepteurs et de la population.

Ce magnifique parcours historique s'intègre parfaitement dans le milieu naturel. Il aura pour mission de faire connaître notre village et son territoire à travers son passé et sa riche histoire », souligne Roland Gross, le maire de Vilsberg après avoir dévoilé, samedi 4 octobre, en présence des personnalités publiques, une magnifique et imposante stèle métallique. C'est ici le point de départ d'un parcours historique en dix étapes à travers le village.

Un parcours avec dix histoires

Vilsberg compte actuellement 355 habitants. Au début du XX^e siècle, le village en comptait 1200. Au Moyen-Âge, la localité était gérée par une lignée de chevaliers qui ont légué au village son emblème. Comment faire revivre cette riche histoire de façon moderne et ludique ? C'est à cette question que se sont attelée quelques passionnés d'histoire et amoureux du village emmenés par George Wilhelm et Tania Leyendecker, ancien et actuelle adjoints au maire.

Ils ont ainsi eu l'idée de créer ce parcours historique, long de 7,5 km, où chacune des dix étapes raconte une histoire et fait voyager dans le temps. Il n'y a plus qu'à enfiler les chaussures de marche, seul ou en famille.



FM Group met à l'honneur 25 collaborateurs

La célébration a eu lieu en présence de Jacques Banderier, sous-préfet de l'arrondissement de Sarrebourg-Château-Salins, Catherine Belrhiti, sénatrice de la Moselle, Fabien Di Filippo, député de la Moselle, Christian Untereiner, président de la communauté de communes du Pays de Phalsbourg, Jean-Louis Madelaine, maire de Phalsbourg, et des autorités locales.

La direction et les managers ont évoqué le parcours de chacun des médaillés.

Pour leurs 10 ans de fidélité : Romain Bartolo, Mathieu Briarix, Arnaud Dindinger, Benjamin Dubernard, Laure Kling, Pauline Le Biller, Ninette Legris, Lucas Lehmann, Pierre Marcel, Matthieu Menotti et Alexandre Trouchaud.

Pour leurs 20 ans de fidélité : Emmanuelle Diche, Yannick Drouin, Emmanuelle Kowalyszyn et Christine Weiersmuller.

Pour leurs 30 ans de fidélité : Léonard Christophe, Marie-Christine Moreira et Valérie Schwartz.

Pour leurs 35 ans de fidélité : Aline Heckler, Laurent Kirschwing et Frank Seyer.

La direction a également célébré le départ à la retraite de 4 collaborateurs : Didier Felix, Eric Galinetti, Aline Heckler et Sylvie Pacholczyk. ■



25 collaborateurs de FM Logistic et NG Concept mis à l'honneur.



Les sœurs Knopf portent haut les couleurs de Moselle Sud

Isabelle Santiago-Knopf et Patricia Gilger-Knopf, à la tête de l'hôtel-restaurant Notre-Dame de Bonne Fontaine à Danne-et-Quatre-Vents, ont reçu la médaille du tourisme pour leur contribution au rayonnement de la Moselle.

Merci pour ce que vous avez fait pour le tourisme », a déclaré Patrick Weiten, président du département de la Moselle en remettant la médaille du tourisme au nom de Moselle Attractivité à Isabelle Santiago-Knopf et Patricia Gilger-Knopf. Cette distinction nationale récompense deux femmes qui, par leur passion et leurs initiatives, participent au rayonnement du tourisme et à l'attractivité de la Moselle.

De nombreux investissements

Patricia et Isabelle, gérantes de l'hôtel-restaurant Notre-Dame de Bonne Fontaine à Danne-et-Quatre-Vents, ont, ces deux dernières années,

réalisé d'importants investissements dans leur établissement situé à deux pas du lieu de pèlerinage de Bonne Fontaine. Une salle de balnéothérapie a été créée à côté de la piscine et du sauna et une grotte de sel a vu le jour à l'étage ainsi qu'une lumineuse salle de repos. Le tout relié par un nouvel ascenseur. Avec le hammam construit en 2015, l'hôtel est parfaitement équipé pour accueillir les clients de tous horizons. Et participe à l'attractivité et au rayonnement de la Moselle-Sud.

Quelques célébrités ont déjà posé leurs valises dans ce lieu. Isabelle et Patricia citent pêle-mêle Patrice Laffont, Claude Gensac, Nicoletta, Jeane Manson. Ces deux dernières ont

même effectué plusieurs séjours dans leur établissement. Ce qui fait dire à Isabelle : « Nous sommes pile dans le slogan de Moselle Attractivité, à savoir "Viens, reste et reviens" ». ■



Les sœurs Knopf de Danne-et-Quatre-Vents ont reçu leurs médailles en récompense de leurs investissements.





PAYS DE PHALSBURG—ARZVILLER

750 marcheurs pour Octobre rose dans la Vallée des éclusiers

L'entrée de la Vallée des éclusiers a été le point de rassemblement pour orienter les départs de la marche à l'occasion d'Octobre rose. Un peu de grisaille en début de matinée, mais bien vite un ciel lumineux a encouragé les 750 participants à s'inscrire pour les différents parcours.

Si la plupart des participants sont partis à pied sur les chemins partant de l'écluse n°3,

nombreux ont été ceux qui ont profité du petit train du Plan incliné pour démarrer leur marche à partir de la plateforme de ce site touristique.

Tout au long des divers circuits, certains avaient décidé de marquer leur engagement en portant des vêtements roses, des perruques et autres accessoires de la même couleur. Plus discrètement, de petits insignes et des pin's

étaient épinglés sur les habits. ■



L'arrivée au Plan incliné était l'une des étapes du circuit.





Saint-Antoine : une semaine d'échanges avec les correspondants polonais

Depuis un an et demi, les élèves du collège Saint-Antoine entretiennent une correspondance avec des collégiens polonais de Strzalkowo. Leur rencontre en France durant une semaine a permis la découverte du patrimoine régional et la pratique des langues étrangères.

Vingt-six élèves polonais, accompagnés de quatre enseignants et de deux chauffeurs, ont séjourné au couvent de Saint-Jean-de-Bassel. Depuis un an et demi, ces adolescents échangent régulièrement avec leurs correspondants français, partageant notamment l'étude de l'anglais et de l'allemand comme langues vivantes communes. Durant leur séjour, ils ont suivi un programme culturel varié. À Sarrebourg, ils ont découvert le vitrail de Chagall. À Phalsbourg, Michèle Kittel, de l'association des Amis du musée, leur a présenté l'histoire locale à travers une promenade commentée de la ville, ponctuée d'arrêts devant les principaux monuments : château d'Einhartshausen, porte d'Allemagne, porte de France, remparts, poudrière, anciennes casernes... Pour les ex-

plications les plus complexes, Annetta Lingenheld, parent d'élève, a assuré la traduction. Le groupe a également visité le Plan incliné et la ville de Metz, avant d'assister à plusieurs cours au collège Saint-Antoine.

Découvrir les différences culturelles

Les collégiens français ont apprécié cette immersion culturelle. « Nous sommes allés à Strzalkowo au mois de juin dernier, on y a découvert de nouvelles contrées. C'est à leur tour de découvrir où l'on vit », explique Cédric Leichtnam. « La Pologne, c'était vraiment très bien, mais nous n'avons pas les mêmes habitudes alimentaires, il faut s'y faire. Là-bas, les élèves fréquentent l'école primaire de 7

à 14 ans, les rythmes sont différents », ajoute Émilie Schatz.

« D'autres échanges sont prévus : avec l'Angleterre, un échange d'élèves à l'année avec l'Australie, sans compter les correspondances avec le Canada, l'Estonie ou encore la Chine, puisque le chinois est enseigné dès la classe de cinquième », indique Patrick Maurer, professeur d'anglais à Saint-Antoine. L'ouverture linguistique demeure une priorité pour l'établissement. ■



Élèves, professeurs français et polonais lors de la visite de la ville de Phalsbourg.





Phals'Rose mobilise massivement autour de la prévention du cancer du sein

Près de 1 400 personnes ont participé à la 4^e édition de la marche Phals'Rose, organisée à Phalsbourg dans le cadre d'Octobre rose. Cet événement solidaire, porté par l'association éponyme et les structures locales, vise à sensibiliser au dépistage du cancer du sein et à soutenir les actions de prévention, de recherche et d'accompagnement.

La quatrième édition de Phals'Rose a réuni près de 1 400 marcheurs, vendredi 10 octobre, dans une ambiance conviviale. Ce rassemblement, qui s'inscrit dans le cadre de la campagne nationale Octobre rose, vise à sensibiliser le public au dépistage du cancer du sein.

Le départ a été donné depuis la place d'Armes, pour un parcours de 5 km. Les participants, vêtus de rose, couleur symbolique de la mobilisation, ont parcouru l'itinéraire dans un esprit de solidarité intergénérationnelle.

Un rendez-vous fédérateur

L'événement est organisé par l'association Phals'Rose, en collaboration avec les associa-

tions locales. Les bénéfices de la journée seront intégralement reversés à la lutte contre le cancer afin de financer des actions de prévention, des projets de recherche et d'accompagnement des patientes et soutenir celles qui luttent. Morgane Lhernault, fondatrice de la manifestation et présidente de l'association Phals'Rose depuis juin, a salué l'engagement des bénévoles, mobilisés de longue date pour préparer cette journée. Elle a également remercié les services techniques et administratifs de la commune, les sapeurs-pompiers, la gendarmerie et la Croix Blanche, dont la présence a contribué au bon déroulement de la marche.

« Notre marche n'est pas un simple rendez-vous sur le ca-

lendrier, c'est un mouvement de solidarité, une vague d'espoir, un rappel de l'importance vitale de la prévention du cancer du sein », a-t-elle déclaré. Les élus présents ont, pour leur part, salué la forte participation, signe d'un engagement collectif autour d'une cause de santé publique. ■



Un échauffement d'une dizaine de minutes est indispensable avant de prendre le départ de la marche.





Le gastronomique devient Bouillon à Phalsbourg

« De la cuisine ultra-simple mais conviviale », c'est ainsi qu'Hugo Zehringer résume l'offre du Bouillon Chez Henriette, ouvert depuis le début d'année place d'Armes à Phalsbourg. Le jeune patron s'est associé à un cousin, Jérôme Larroque, pour reprendre le groupe créé par son père Richard, à partir d'une première pizzeria, Primacasa, devenu une franchise à succès en moins de dix ans dans la région. « Il a toujours eu la volonté de s'ouvrir à une large clientèle, qu'un ouvrier puisse venir en famille à cinq ou six et manger avec un panier moyen d'une vingtaine d'euros par personne », explique le fils qui a fait sienne la promesse paternelle : des prix populaires sans rogner sur la qualité.

C'est cette même recette qui l'a conduit à s'intéresser au concept de Bouillon, installé dans les murs de l'ancien gastronomique Erckmann-Chartrian, repris en 2023. Le style vieille France, les boiseries et les lustres ont offert un écrin parfait à cette transformation.

« Ce qu'on aime, ce sont les choses simples, martèle Hugo Zehringer, adepte d'authenticité. Mais où peut-on encore manger comme à l'époque de nos grands-mères ? Henriette, c'est nos racines puisque c'était notre arrière-grand-mère du Sud-Ouest... Le Bouillon, c'est quelque chose qui parle aux gens, un peu comme un bouchon lyonnais mais avec une vraie salle de restaurant. De la bonne cuisine pas cher, en tirant les prix

au centime et en gérant la quantité dans les assiettes, même si l'on a adapté la formule car l'on est quand même un peu chauvin ! » ■



Le concept du Bouillon a permis de donner une nouvelle jeunesse à l'un des plus anciens restaurants de la place phalsbourgeoise. La fréquentation a triplé depuis que l'ancien restaurant gastronomique Erckmann-Chartrian est devenu un Bouillon.

Photo Laurent Mami





La CCPP dématématise pour améliorer son fonctionnement financier

La communauté de communes du Pays de Phalsbourg a signé un engagement partenarial avec la direction départementale des Finances publiques de Moselle. Pour résumer, il s'agit de faire des échanges plus rapides et plus fiables, grâce à la numérisation et à la dématérialisation. Cela permet d'éviter des blocages (par exemple pour une erreur de numéro sur une pièce demandée) et d'accélérer les paiements.

Le particulier du Pays de Phalsbourg peut déjà payer ses ordures ménagères ou l'eau sur internet. Prochainement, il pourra faire de même

avec le portage des repas et l'école de musique.

Une rationalisation des régies est aussi en marche par ce biais. Par exemple, le gîte de l'écluse n° 4 devait être payé par chèque. L'office de tourisme rentrait aussi de l'argent : soit deux régies comptables et plus d'opérations. Elles seront désormais fondues en une seule régie pour simplifier les choses.

L'accord a été officialisé avec la signature du président de la CCPP, Christian Untereiner et ces partenaires, à la maison de l'intercommunalité.

Cet engagement traduit la volonté de la CCPP d'améliorer son fonctionnement financier et administratif, au bénéfice des usagers, des élus et des agents du territoire. ■



La signature de Christian Untereiner poursuit les actions de dématérialisation pour accélérer traitements et paiements.





Saint-Louis/Arzwiller : traverser les mystérieux tunnels du Plan incliné pour la première fois

Dans le cadre du festival Bêtes et Sorcières, de nombreuses animations sont prévues pendant la période d'Halloween dans les Pays de Sarrebourg et Phalsbourg.

Passer sa journée dans des passages souterrains sur l'eau, ça vous tente ? Au Plan incliné de Saint-Louis/Arzwiller se cachent des tunnels qui ne sont jamais empruntés par les touristes. Ils seront ouverts pour la première fois au public le temps d'un week-end d'octobre. À bord du bateau Paris, les visiteurs seront amenés à découvrir une partie de l'histoire de la construction des tunnels entre Arzwiller et Niderviller, tout en naviguant le long des parois rocheuses.

L'histoire, enregistrée en bande-son par la compagnie En Musique de Sarrebourg, racontera la vie d'un mystérieux personnage nommé « 1237 » qui a participé à sa construction. Organisé par l'office de tourisme de Phalsbourg, dans le cadre du festival Bêtes et Sorcières,

« La Traversée des Tunnels et le secret de 1237 » sera disponible exclusivement du 28 au 31 octobre sur réservation.

D'autres activités sont également disponibles dans le cadre du festival sur la période d'Halloween dans les Pays de Sarrebourg et Phalsbourg.

Pays de Phalsbourg

Du 18 au 30 octobre, une chasse aux indices est organisée sur le site du Plan incliné, intitulé « Mais d'où vient la panne ? ». Pendant le week-end d'Halloween : un escape game sur le même thème sera proposé aux enfants de plus de 8 ans. Le 31 octobre : un escape game est organisé à la ferme La Contrée des Minis, à Hilbesheim.

Pays de Sarrebourg

Du 18 octobre au 5 novembre, le jeu de piste « L'effrayante visite de Sarrebourg » est proposé par l'office de tourisme. Le fascicule que l'on peut aller

chercher sur place ou trouver sur le site permet de découvrir les recoins sombres de la ville.

Les 22 et 29 octobre, de 14 h à 16 h, le musée de Sarrebourg propose deux journées à thème pour résoudre des énigmes ou fabriquer des accessoires et décorations terrifiantes. Le 26 octobre, de 15 h à 16 h, vient le tour d'une lecture de contes autour d'Halloween.

Plusieurs nuits de l'horreur seront proposées dans la soirée du 31 : au train forestier d'Abreschviller et la Murder party à l'espace Le Lorrain. ■



Les visiteurs pourront, pour la première fois, naviguer dans les tunnels d'Arzwiller et Niderviller. Une visite déconseillée aux claustrophobes. Photo d'illustration

par E.s.





Prix des maisons fleuries : la municipalité récompense l'engagement des habitants

À Lixheim, la remise des prix des maisons fleuries célèbre l'investissement des habitants.

« Cette cérémonie ne vient pas distinguer en mode compétition, mais remercier chacune et chacun pour son engagement et investissement dans l'embellissement du village », a déclaré Christian Untereiner, le maire.

Il a rappelé que « le fleurissement réalisé et entretenu par les habitants et la commune, dont la beauté reconnue fait rayonner l'image de la Principauté », contribue à valoriser le cadre de vie.

Il a conclu : « Continuons sur cette voie ! Visons une première libellule, distinction « Commune Nature » initiée par la Région Grand Est ». ■



La remise des prix pour les maisons fleuries reste un moment fort dans la vie de Lixheim.





PAYS DE PHALSBURG—DABO

Comment les aides européennes ont aidé des projets touristiques locaux ?

Le 8 octobre, les élus de Moselle et Moselle-Sud ont sillonné le territoire, à la recherche des projets touristiques subventionnés par des fonds européens sur la période 2014-2022. À Hellert, cette aide a permis de rendre sa superbe au gîte du Nusskopf, installé dans une maison bâtie au XVIII^e siècle.

Au bout d'une ruelle de Hellert à Dabo, le gîte du Nusskopf accueille, depuis 2020, des touristes venus découvrir le territoire ou des salariés en quête d'un toit au gré des chantiers. Pouvant accueillir jusqu'à 12 personnes dans une vieille bâtisse construite en 1798 et retapée avec soin, ce nouvel équipement touristique n'aurait pu voir le jour sans les aides du programme européen Leader (Liaison Entre les Actions de Développement de l'Économie Rurale) : 50 000 € avaient été alloués via le GAL (Groupe d'action locale) Moselle-Sud qui a défini localement l'orientation stratégique de l'usage de l'enveloppe sur la période 2014-2022. Et, coup de chance, la création du gîte co-chait toutes les cases de la mission choisie : « Renforcer l'attractivité du territoire par le développement de l'économie touristique »

« Sans ces aides, nous n'aurions pas pu faire autant

pour l'isolation, la chaudière, etc. », remercie Stanislas Boulanger, copropriétaire des lieux avec sa femme Marie, laquelle avait hérité des lieux grâce à sa grand-mère. « On voulait garder l'authenticité de cette maison du XVIII^e siècle. Ce projet nous tenait à cœur, pour que la maison continue à vivre. »

Pas loin du lieu de la découverte de la chouette d'or

Les travaux se sont étalés sur quatre années, période durant laquelle l'association départementale Gîtes de France a délivré de précieux conseils au couple afin de concevoir ce lieu de vie pour un montant de 250 000 € : seuls les murs extérieurs et la charpente ont été conservés.

D'ailleurs, ce gîte de groupe s'est vu décerner le label 3 épis par Gîtes de France, un gage de qualité. Marie-Simone Bouttevin, présidente de l'association départementale, a

souligné l'intérêt de ces équipements touristiques pour les collectivités territoriales : les hôtes sont de « mini-offices de tourisme » car ils conseillent les visiteurs, et ils « reversent au Département et aux intercommunalités la taxe de séjour payée par tous les clients : c'est vertueux. »

Et pour les chouetteurs nostalgiques, le gîte se situe « au plus près des bornes Saint-Martin », lieu où s'est terminée la quête après trente-et-un ans d'attente. ■



Le Gîte du Nusskopf, à Hellert, a pu voir le jour grâce à des fonds européens, le programme Leader.
Photo Marie Gall





PAYS DE PHALSBURG—SAINT-LOUIS

Une balade gourmande à la découverte du terroir local

Les élèves de la petite section au CM2 de l'école de Saint-Louis ont pris part à une balade gourmande. Cette initiative avait pour objectif de faire découvrir le patrimoine naturel et culinaire local tout en sensibilisant les enfants à l'importance d'une alimentation issue des produits du terroir. Encadrés par leurs enseignants et accompagnés de quelques parents d'élèves, les

enfants ont suivi un parcours ponctué de haltes gustatives accompagnées d'énigmes sur le thème du goût. Le traiteur local, associé à la manifestation, a proposé un menu élaboré à partir de produits frais et de saison : une soupe de légumes, un hachis parmentier savoureux, une salade verte et une compote de pommes maison. ■



Les élèves de l'école de Saint-Louis réunis à l'issue de la marche gourmande, entre découverte du terroir et convivialité.





Une pétition pour casser la vitesse à Buchelberg

Les habitants de Buchelberg ne supportent plus la circulation de plus en plus dense et la vitesse excessive sur la départementale 104G qui traverse leur quartier. Ils ont rédigé une pétition exigeant des mesures de sécurisation de cet axe. Une écluse routière est en test.

Quand nous avons fait construire à l'entrée de la rue des Vosges, à Buchelberg, nous savions que nous serions en bord de route. Nous avons habité dans cette maison de 2008 à 2013 sans aucun souci, avant de partir en Alsace pour des raisons professionnelles. De retour l'an dernier, nous n'avons pas reconnu notre quartier. » Isabelle Kissenberger aspire à une vie au calme, dans cette annexe résidentielle de Phalsbourg. Mais les véhicules qui défilent à longueur de journée sur la départementale 104G et traversent Buchelberg à des vitesses souvent excessives sont devenus sa bête noire.

Un axe « dangereux »

« Cet axe est assez touristique puisqu'il mène à La Petite-Pierre. Nous avons donc les cohortes de camping-car, de motos, de voitures de collection en cortèges... Mais de plus en plus, nous avons aussi les poids lourds, dirigés vers Buchelberg par les applications de navigation pour éviter quelques kilomètres d'autoroute. Or, la départementale, qui est aussi notre rue principale, n'est pas prévue pour cela. Par endroits, les

trottoirs sont pleins de trous, étroits ou inexistantes. Les passages piétons sont presque effacés. Il devient dangereux de marcher le long de cette route et nous avons ici des personnes âgées, des familles avec des enfants, et une assistante maternelle avec une poussette double... Sans compter le bruit qui use les nerfs. »

Des premières actions

Isabelle a donc rédigé une pétition, qu'elle a fait signer par plus de la moitié des habitants de Buchelberg avant de la remettre au maire de Phalsbourg. « C'est une départementale, mais de panneau à panneau, c'est à la commune d'assurer la sécurité de ses administrés. En 2017, c'est déjà grâce à une pétition que l'on avait obtenu les bacs à fleur à chaque entrée du quartier avec les panneaux de limitation de vitesse ».

La municipalité a déjà réagi. Visite de terrain, comptage réalisé du 13 avril au 12 mai, les résultats sont révélateurs : une moyenne de 1 646 véhicules par jour dont 6 % de poids lourds, et 10 266 excès de vitesse en un mois sur cet axe limité à 40 km/h. « Et en-

core, je pense qu'on est loin de la vérité car on était en période de vacances scolaires », pondère la Buchelberggeoise.

Afin de réduire la vitesse, la Ville a installé un nouvel arrêt de bus et matérialisé un nouveau passage piétons qui sera prochainement doté de panneaux clignotants. Une écluse routière expérimentale fournie par le Département a également fait son apparition le 13 octobre au niveau du 50 de la rue des Vosges, pour une période test de trois semaines. Un rendez-vous avec les résidents de Buchelberg est programmé le 6 novembre pour savoir si c'est efficace et suffisant. ■



Isabelle Kissenberger s'est fait porte-parole des habitants de Buchelberg en rédigeant une pétition dénonçant les nuisances et l'insécurité liées au trafic routier sur la D104G qui traverse le hameau. Un premier dispositif pour casser la vitesse des véhicules est en test. Photo Stéphanie Paquet

par Stéphanie Paquet





Schéma d'accueil touristique et forestier : la concertation est lancée

Les représentants des vingt-sept communes de montagne du territoire de Pôle d'équilibre territorial et rural du Pays de Sarrebourg (PETR) se sont réunies pour lancer l'élaboration d'un schéma d'accueil touristique et forestier dans le massif des Vosges mosellanes du sud.

Les vingt-sept communes de montagne du territoire de Phalsbourg et Sarrebourg avaient rendez-vous à la salle des fêtes de Walscheid sous l'égide du PETR afin de poser les bases d'un schéma d'accueil touristique et forestier dans le massif des Vosges mosellanes du sud, en présence des présidents des deux intercommunalités et de l'ONF.

Dans son propos d'ouverture, le maire de Walscheid, Michel Schiby, a évoqué une réunion fondatrice et cruciale qui doit, avec tous les partenaires, procéder à l'équilibre entre les nombreux usages de la forêt. Il a également redit son appréciation quant à l'exceptionnel patrimoine naturel que constitue ce territoire de montagne.

Trouver les équilibres

Toutefois, il a martelé avec véhémence l'impérieuse nécessité de toujours associer les habitants aux forces décisionnaires. Camille Zieger, président du PETR, est revenu sur la genèse de ce schéma d'accueil et les différentes demandes de financement déjà actées.

Avec l'appui de Christian Fries et Michel Schiby, représentants Avenir Montagne, le président a déroulé les axes de conciliations entre les nombreux acteurs présents dans la forêt publique et la nécessité de trouver les équilibres (différents usages, accueil du public, biodiversité, gestion forestière...).

Concertation nécessaire

L'intervention de l'ONF a permis, au moyen de projections explicites, d'avoir un regard exhaustif sur les sites et équipements d'accueil du public ainsi que les enjeux qui en découlent.

La question des routes forestières a évidemment enflammé les débats. Odile Mougeot, directrice de l'agence territoriale, a décliné précisément la position de l'ONF sur le maintien ou la fermeture de routes forestières et donné les pistes des concertations à engager.

Le maire de Walscheid, forcé-ment très concerné par le sujet, a également explicité le sentiment des élus face à des décisions unilatérales que les

habitants ne comprennent pas. Évoquant la question de la responsabilité, il a souligné combien cette question était prégnante chez les élus.

Fixer des échéances

Se déclarant satisfait de voir des signes de compréhension mutuelle et d'envie d'apaisement, Michel Schiby a annoncé que la commune de Walscheid s'engageait à sécuriser les zones de la route des Russes en mauvais état. En conclusion, le président du PETR s'est efforcé de fixer les échéances de l'élaboration du futur schéma d'accueil dans un climat de concertation serein qui favorise le dialogue entre l'ensemble des partenaires. ■



Le col du Hengst est l'un des lieux fréquenté par les touristes et les randonneurs. Photo Philippe Besancenet



Phalsbourg. La ville accueille Aqua'Moselle, la piscine itinérante du Département

Pour pallier le manque d'infrastructures aquatiques dans certaines communes de Moselle, le Département a lancé Aqua'Moselle, une piscine itinérante. Le dispositif est actuellement installé à Phalsbourg, où il bénéficie notamment aux élèves de l'école George-Jean-de-Veldenz.



Les enseignants encadrent la progression pédagogique des élèves.

Face aux difficultés d'accès aux infrastructures aquatiques dans certaines communes de la Moselle, le Département a mis en place un projet innovant : Aqua'Moselle, un centre aquatique mobile itinérant. Ce dispositif vise à rapprocher les équipements de natation des zones rurales ou peu dotées. Phalsbourg, située dans une zone où les infrastructures aquatiques ne sont pas toujours facilement accessibles pour les écoles, se prête particulièrement bien à l'accueil d'Aqua'Moselle.

D'après un constat préoccupant, près de quatre enfants sur dix arrivent au collège sans savoir nager. Le concept proposé avec Aqua'Moselle repose sur une piscine itinérante qui se déplace dans les communes rurales pour offrir un cycle complet d'apprentissage de la natation.

Niveau d'eau modulable

Le bassin piscine de 8 x 2 mètres a été transporté par un camion puis installé sur le parking de l'ancien Intermarché de Phalsbourg. Il est composé d'un plancher modulable avec un niveau d'eau variable entre 10 cm et 1,35 m de profondeur, à une température de 29°C. Il est équipé de vestiaires, de toilettes, d'une cabine adaptée



PAYS DE PHALSBURG—SAINT-LOUIS

Ils ont découvert le terroir tout en courant

La course semi-nocturne de 14 km a rassemblé de 320 passionnés de course à pied dans une ambiance conviviale. Fidèles à leur philosophie, les organisateurs ont tenu à préserver l'esprit authentique de l'événement, refusant le gigantisme au profit de la proximité et de la découverte du territoire.

A lors que la course à pied connaît un succès croissant, les responsables des 14 km semi-nocturne de Saint-Louis ont souhaité maintenir une dimension humaine et locale : seules 320 personnes ont pu participer à l'épreuve. « Notre objectif n'est pas d'attirer des milliers de coureurs, mais de faire découvrir notre territoire », précise Cindy Fixaris, directrice de course.

Cette volonté de valoriser le tissu local s'est traduite par la participation de nombreux partenaires implantés dans un rayon de moins de 57 km autour de Saint-Louis. Certains ont même tenu à offrir leurs produits pour soutenir la manifestation, tout en profitant de cette visibilité pour nouer de nouveaux partenariats durables.

Des produits locaux

« Nous aurions pu choisir de donner un sifflet en cadeau à chaque participant mais ce n'est pas la vision de la maison » déclare Luc Olivier Motte chargé de communication au sein de la Team FZ, association organisatrice de la manifestation. Chaque coureur s'est vu remettre un « sachet finisher d'enfer » contenant des produits locaux tels qu'un verre gravé pour l'occasion par une cristallerie locale, de la farine d'un proche moulin ou encore un cookie réalisé localement.

Côté chiffres, on note une progression de la participation féminine : 38 % de femmes cette année contre 35 % en 2024. Les coureurs venaient majoritairement du secteur : 52 % du département de la Moselle (57), 42 % du Bas-Rhin (67), et 6 % d'autres régions.

Des records

Au terme d'une course exigeante et spectaculaire, David Discher s'est imposé chez les hommes avec un temps remarquable de 54 minutes et 48 secondes, nouveau record masculin de l'épreuve. Du côté des femmes, Marina Allenbach a décroché la première place avec un temps d'1 heure 3 minutes et 36 secondes, également nouveau record féminin. ■



320 coureurs se sont lancés sur un parcours unique entre patrimoine et performance.





Le réseau d'eau potable est vétuste : des travaux de rajeunissement à prévoir

Comme chaque année, le rapport annuel sur le prix et la qualité du service public d'eau potable a été présenté aux conseillers municipaux de la Ville de Phalsbourg. L'exercice 2024 met en évidence une production et des tarifs maîtrisés, mais un réseau qui pêche par sa vétusté.

Comme dans de nombreuses communes, le réseau d'eau potable de Phalsbourg donne des signes de fatigue. C'est ce qui ressort du rapport annuel sur le prix et la qualité du service public d'eau potable présenté lors du dernier conseil municipal.

Sur l'exercice 2024, plus de 400 000 € ont été investis et plusieurs interventions ont été menées pour réparer des fuites. « Associées à la rénovation du château d'eau de Buchelberg et au remplacement de la pompe de forage de Lutzelbourg, cela nous a permis d'assurer la continuité du service et d'améliorer grandement la sécurité de l'alimentation en eau. Nous procédons également au changement progressif des compteurs pour un meilleur suivi des consommations », a souligné le maire Jean-Louis Madelaine.

Bonne nouvelle, le tarif de l'eau est resté stable en 2024.

Mais les chantiers sont loin d'être terminés. « Malgré une production globalement maîtrisée et un rendement en légère amélioration, le réseau phalsbourgeois reste surtout marqué par son ancienneté. Et il nécessite d'engager progressivement des travaux de renouvellement des conduites, a annoncé le maire. Les efforts seront poursuivis en matière de réduction des pertes, de rénovation du réseau et d'optimisation du suivi technique. C'est indispensable pour garantir à long terme un service de qualité. » Voilà qui pourrait à court terme se repercuter sur les factures des usagers.

Erreurs et adoption différée

L'adoption du rapport par les conseillers municipaux a dû être différée après que Denis Schneider, président démissionnaire du syndicat des eaux, a relevé plusieurs erreurs dans les chiffres présentés.

Des corrections bienvenues car elles ramènent le ratio entre le volume vendu et le volume mis en distribution pour l'année 2024 de 67 à 75 %, et le rendement du réseau de distribution de 77 à 80,68 %. « Cela change la donne puisque désormais, une redevance sur la performance du réseau figurera sur la facture d'eau. Et moins on est bon, plus l'abonné payera cher », appuie Denis Schneider. ■



Le prix de l'eau est resté stable ces deux dernières années. Mais le réseau de Phalsbourg est vétuste et nécessite des travaux. Photo d'illustration Claude Di Giacomo

par Stéphanie Paquet





Une matinée fruitée au pressoir pour les écoliers

Les élèves de l'école de Danne-et-Quatre-Vents avaient rendez-vous avec les arboriculteurs de la commune pour un pressage de pommes, comme il est de coutume depuis quelques années maintenant.

Dans la matinée, les enfants ont cueilli quelques fruits, et les arboriculteurs, emmenés par le président Michel Julienne, leur ont fait découvrir la fabrication du jus de pomme avec un pressoir à l'ancienne.

Après une première étape au cours de laquelle ils ont lavé puis haché les pommes avec un broyeur à fruits, les élèves ont, avec l'aide des arboriculteurs, déposé la purée dans le pressoir. Puis ils ont tourné manuellement la presse à cliquet, et le jus s'est mis à couler doucement, à leur grande satisfaction.

Après le filtrage, les enfants ont pu déguster ce délicieux breuvage et aussi se régaler des compotes et confitures is-

sues de la récolte du verger des arboriculteurs. ■



Les élèves de la directrice Cécile Litscher ont pressé des pommes avec les arboriculteurs de Danne-et-Quatre-Vents.





Au Plan incliné, une croisière sur les traces d'un mystérieux secret

L'Office de tourisme intercommunal du pays de Phalsbourg a inauguré une nouvelle animation dans le cadre du festival Bêtes et Sorcières. Une croisière à bord du bateau Le Paris propose une traversée immersive dans les tunnels d'Arzviller et de Niderviller, sur les traces d'un mystérieux secret.

Une cinquantaine de passagers ont pris place ce lundi 27 octobre à bord du bateau Le Paris pour une croisière inaugurale marquant le début d'une animation originale lancée par l'Office de tourisme intercommunal du pays de Phalsbourg dans le cadre du festival Bêtes et Sorcières. L'embarquement a eu lieu à 10 h au niveau du plan incliné de Saint-Louis-Arzviller.

La navigation a conduit les participants jusqu'à deux ouvrages emblématiques du canal de la Marne au Rhin : le tunnel d'Arzviller, d'une longueur de 2 307 m et construit entre 1839 et 1849, suivi du tunnel de Niderviller, long de 475 m et achevé en 1849.

Entre obscurité et fiction

Après une demi-heure de trajet, le bateau s'est engagé dans le tunnel d'Arzviller, plongeant progressivement dans la pénombre. La lumière naturelle a laissé place à l'éclairage

diffus des lampes installées sur les parois.

Durant la traversée, les passagers ont écouté une création sonore conçue par la compagnie En Musique de Phalsbourg. Ce récit immersif met en scène un personnage fictif, un ancien bagnard connu sous le nom de 1237, présenté comme l'un des ouvriers ayant participé à la construction du tunnel.

Sa voix, diffusée à bord, guide les visiteurs dans un univers sonore mêlant fiction et ambiance poétique, jusqu'à la sortie du tunnel, où les paysages naturels du piémont vosgien reprennent le dessus.

Un détail singulier du tracé a retenu l'attention de certains passagers : le tunnel ferroviaire peut se trouver à gauche du tunnel du canal en entrant et à droite en sortant ! La croisière s'est poursuivie par la traversée du tunnel de Niderviller, dans la même ambiance

immersive, avant de rejoindre le Plan incliné en bus.

Entre patrimoine, légende et sensations, cette croisière propose bien plus qu'une simple balade : une expérience sensorielle et historique qui invite à percer le secret du mystérieux 1237 et avoir une pensée pour ces bagnards employés dans le creusement du tunnel. ■



Après une demi-heure de navigation, l'entrée du tunnel d'Arzviller est en vue

Dates des prochaines croisières : les 29 et 30 octobre à 10 h et 14 h 30 et le 31 octobre à 10 h avec départ au Plan incliné.



Schalbach. « Le savoir-faire se perd » : les patrons de Moselle-Sud s'inquiètent d'un manque croissant de jeunes talents

La difficulté de retenir les plus jeunes collaborateurs dans l'entreprise était l'un des sujets abordés. Plus d'une centaine de patrons des secteurs de Sarrebourg et Phalsbourg ont participé mardi 23 septembre à une soirée à Schalbach organisée par un club d'entrepreneurs. Retour sur les échanges qui portaient sur la relève et la question du bien-être au travail.



Plus de cent patrons, issus du secteur de Sarrebourg et Phalsbourg, ont participé à un événement sur le bien-être au travail organisé par un club d'entrepreneurs. Photo Estelle Sanchez

« Que nous soyons dans une petite ou grosse entreprise, nous sommes tous confrontés au même problème : nous ne trouvons plus de relève », commence Michael Gérard, gérant d'un garage installé à Schalbach. Plus d'une centaine d'entrepreneurs venant des Pays de Sarrebourg et Phalsbourg ont pu discuter de cette problématique, mardi 23 septembre, à l'occasion d'une soirée organisée par le club d'entrepreneurs BNI (Business network international) sur le thème du bien-être en entreprise. « Le savoir-faire se perd et on n'arrive pas à le remplacer. Et quand on croit arriver à capter un collaborateur, on n'arrive pas à le fidéliser », expose-t-il.

« Comme la clientèle »

Lors de la soirée, le discours portait sur l'idée qu'agir sur le bien-être des collaborateurs dans une entreprise est un levier puissant pour les garder face à un manque généralisé de talents dans tous types de métiers. Séminaires, journées de cohésion, et cadre de travail amélioré au quotidien... l'ensemble de la soirée portait sur des initiatives concrètes à mettre en place dans les entreprises locales du secteur. « Avant, on pensait qu'organiser un entretien annuel, c'était suffisant. Pour moi, cette manière de penser, c'est terminé », continue Michael Gérard. « Nous, on initie des bilans de la semaine et, chaque mois, on fait un point rapide avec chaque collaborateur.